

32. Elle parle. Elle explique tout – que je n'ai pas fait exprès de me trouver là, n'importe où, brigand signalé, chefs de bandes à mes trousses, accablé de regrets, très amer à manger des glanes calcinées de soleil, latitude où affleurent du soufre, du salpêtre, et de me lacérer les paupières sur l'herbe sèche qui étouffait les pas. Et l'invasion, les traînées de poudre, explosions, panique, les pilonnages : les bords des cratères surtout. Échapper à mes assassins, briser les révolutions de palais, les charges. Il est vrai que le peuple misérable débordait les moindres ordres, couches affamées, j'avais plaisir à les voir se répandre, cordes brandies, graphiques à l'appui, osant rompre, dissolvant, pluie, océan, boucherie. J'agrippe. La main au collet, le couteau corps à corps, la baïonnette ses taches d'essence dans le sillon la graisse collant à l'estoc, je vous poignarde et mon adorée, l'intime (aimée crève), vous expliquera tout, celle dont je suis né plusieurs fois.

33. Je suppose que je domine la scène muette – des blessés, encore eux – et je déplore de très haut la catastrophe, bientôt cette plaine est bruisante : corps humains, tous les morts, présents brutalement. Les atténuer à mes oreilles qui bourdonnent et les tympanes vibrent tant que je crie de douleur, seul. J’attends ce chien de soldats qui hurle, je lui casse le crâne à coups de bâton, la pauvre bête. Je recule devant ces victimes, je reviens uriner sur leurs corps ; de même s’affirment les chiens. Je rampe vers les falaises où se lèvera le soleil.

Éclaire mon bonheur, le désastre !

Il pleuvait, je me suis glissé sous un manteau imperméable – il était beau ce jeune homme, et bien fait – à la lueur des éclairs plus simples que de coutume, lueur plus faible, j’apercevais à travers la déchirure les dômes des casques se renvoyer les répliques des montagnes de pierre nue. Sur les parois, d’autres ombres se jouaient : quels oiseaux pour soutenir de tels sursauts et s’enchevêtrer de la sorte ? Les taches noires qui dansent devant mes yeux se projettent sur les flancs, touchent les pics. Où les volées de coups de fouet m’atteignent : un rire en escalade continue, je suffoque de rire et de mal davantage. Une volée de balles coupe

34. Son radeau glisse à la surface du marécage vers un flot. Il s'échouera, le réveillant d'un choc.

Tu habites cette île, toutes les statues portent ton nom ; les fusillades ne l'ont pas effacé, ni les déflagrations de brûlots. Je suis, le doigt tremblant, les lettres creusées dans les pierres, je veux marteler —

Après, attachée à tes bustes je te ferai battre, fesser de lanières à crochets par mes troupes flottantes qui heurtent le radeau, le pied raidi. Fantômes en bordée ? — mais ta vertu ! Je ne peux t'abandonner au caprice de ces disparus, que suscita mon amertume. Je serai jaloux. Que je t'inflige ta peine, plutôt. A ton secours !

Je te pris dans mes bras, je t'emportai loin de tes tortionnaires, mes complices à prix d'or. Ta surprise m'attendrit, aux larmes, lorsque, dans le calme de la confortable retraite que j'avais aménagée, la caverne, j'appliquai les premiers coups, à mon tour, sur tes épaules – « satinées », osai-je dire en te consolant. Tes surprises m'ont ravi, maintes fois, selon mes volontés. Je te traitai sans rigueur, et témoignai d'un réel amour. Tu me donneras encore de sages conseils, tu m'indiqueras des points sensibles où il te plaira que je porte le r a ffinement.

35. Tu vois la rivière couler tranquillement au milieu des champs de céréales au rendement généreux, des champs fleuris : je distingue les cultures florales, soignées avec minutie, des plantes sauvages qui prospèrent en offrant aux regards leurs touches colorées, qui semblent égayer le mûrissement des grains. Ailleurs, la masse compacte des rizières compartimentées, masse entre les digues plates : comme les roseaux, les plants dissimulent la surface.

Tu lèves un peu les yeux ; nous gravirons volontiers les pentes rousses où croissent les vignes. Mais tu devras te dévêtir, j'arracherai un cep, je ferai tarder le début de la cérémonie pour enrouler des vrilles et des feuilles trilobées, sans me presser, des parures pénétrantes que tu aimerais garder pour aguicher

Tu étais impatiente de me voir commencer, tes yeux suivaient mes gestes, espérant que chacun serait celui par lequel j'achèverais d'orner ton corps et mon fléau. Tu faillis supplier : je m'étonnai de l'écart de langage que tu consentis à commettre : « je n'en peux plus, viens à moi ! » Tu méritais d'être punie pour n'avoir pas plus tôt prononcé de si pressantes et belles exclamations. Ta raucité, la terre soulevée, poussière d'argile, les rayons obliques dans les grains, ton cri traînant, et le mouvement de balai que décrivirent tes cheveux lorsque du pied je te frappai ; ton sourire dissimulé me fit savoir que tu appréciais, par ailleurs, ma caresse et mes bontés. Tu m'étais reconnaissante, lorsque je me suis dénudé. Longuement tu laisses errer tes lèvres sur mes blessures, celles des mains, celle de la poitrine, plus récente, mon cou tendu

Agenouillée pour me chérir. Je te déséquilibrai tendrement, je déposai une grappe de raisin sur ton ventre, je m'étendis faisant jaillir de l'écrasement des pulpes éclatées un vin sommaire que je lapai. Je

t'écoutai secrètement ; à ce propos, je dis « tu es belle, et chaude » :
tu me touches. Je te mordis.

Nous avons roulé sur plusieurs mètres. Je me rétablis. – la trace
variable et tortillée de notre glissade. Je te relevai, t'embrassai
debout, flexible, turgescente avec fixité. Notre baiser, la plus sublime
découpe qui se pût observer, ce soir dans le ciel clair.

En nous secouant, nous avons ri, nous avons répété que nous avons
bien joué tous les deux, ce soir encore.

36. J'oublierai pourquoi la méfiance, la fureur, l'abandon, succédèrent à ces instants de si parfaite entente. L'apparition d'un rival troubla nos jeux, nos puretés sans bornes.

Pour quelque nouveauté grossière, tu m'as repoussé, mais je préfère ignorer les rencontres qui furent les nôtres, juste avant mon départ. Je préfère te conter mon retour; ton désir de me retrouver m'y incite, tu sauras comment j'ai participé à des luttes sanglantes, et pris part aux complots politiques.

Tu viendrais me rechercher, alors, dans ce champ brûlé, où je t'avais emmenée promener – tout mûrissait, des potagers, jusqu'auprès des palissades des usines –, où la bataille s'est arrêtée, survécue d'une brève durée par les sons, fuyant le long de la montagne, ta voix dont les accents insistent à nouveau, dans un discours à la splendeur explorée. J'emporte en écho les parades: une musique forcenée.

Les replis de ta douceur ne me déconcertent pas, tu approches ta bouche de ma gorge. Crissement contre les dents, un échange de salive: gouffre.

Viens surmonter ces ruines.

«J'admire ta bravoure, disait-elle, et tu survivis» – inévitablement –;
«une vitalité puissante», ajoutaient les amis.

Ta venue était liée au spectacle de la tuerie, à mon gré. J'ai pu déléguer ton image dans chaque explosion fatale. J'ai joui d'une victoire digne d'être chantée. «Trucide!»

« — Ce mot est beau, mais peu correct. »

37. Après chaque scène d'amour ou de lutte, il faisait le décompte des mots qui ne serviraient plus :

Il regretta l'usure des invectives et des appels exprimant la rage et la passion, même sourdes.

« Crier ces mots, les écrire : envoyer des lettres au contenu délirant, des cartes postales insolentes, clamer les insultes qui portèrent au milieu d'un combat, au centre d'une allée, les soirs, les aurores, menaces brèves, des cris — « Il a proféré des paroles de mort. »

Les expéditions terroristes, muettes – à peine les interjections : le silence, comme dans la chambre : c'était elle qui entrouvrait l'un des battants, sur la cour intérieure. »

Il étale devant lui des reproductions de tableaux, des vues, des planches de croquis, des gravures, qui montrent des statues, des carnages, l'horreur, l'obscénité, les batailles, tous sujets de contemplations exacerbées, de rêveries

« Je détaille. Rien ne m'échappe. J'irrite ma férocité. » Froid – le mal, sueurs, les gouttes de cette sécrétion tombent sur les papiers glacés.

Il s'acharne à voir ces images : une étude assidue : possède, change les simulacres, leur expression, contraint le regard d'une déesse peinte à refléter un sentiment contraire.

38. Puis des ajouts, des gribouillages : à bout, il déchire le papier, les feuillets, des livres, les cartes, prêt à les mordre ; les souille, puis les mord ; maculer : crache. Il est pris de hoquet, horripilé par une résistance inadmissible des images à leur ordonnateur – il se veut tel –, identique à celle des paroles.

Il traîne les débris dans la boue. Misères salissantes, il en déchire encore, plus tristement, une pochette, dans le champ : voit la dispersion des fragments, accrochés aux premières herbes ou poussés sur la montagne par un vent ascendant, mélangés aux nuées électrisées, enfin visions au bord de l'invisible.

Le terme de ces crises, des extases récupérées. Tel ce reste d'une photographie lacérée qu'il a veillé à conserver :

Vision des bras, les bras ouverts sur le brasier : « Chant des jeunes hommes, compagnons suppliciés pour avoir été pris » – flagrants délits : ils ont lutté, méprisant les objections de leurs contemporains, ils affirmaient qu'il y a des causes justes.

« Vos colonnes, vos rangs dans les engagements meurtriers, mes amis. »

« Vous avez dû ingurgiter de ces vins hallucinants dont l'abus, à cette époque, me renvoyait vers mon amour, mon crime, originels, au palais que je reviendrais conquérir. Sans vous. Votre fin me laisse

inconsolable. J'ai vu tout: l'aire dégagée à la hâte au milieu des ruines de ce champ, les rares survivants présents, «la foule sur la place», l'attroupement narquois.

Les bourreaux vous obligèrent à boire: la torture durait plus longtemps, engourdis, vous sembliez éblouis.

Ces vins, les produits de pillages: les triomphes! – auxquels je ne devais pas pouvoir vous associer.

39. Ce breuvage, ce mélange de vins absorbé, l'homme rejette les carafes, le plateau se rompt contre le pavement, l'homme refuse de se plier aux humiliantes saloperies qui lui sont imposées — l'éponge, gobelets. On l'emmène. Implorations : les favorites, les conseillers, intercèdent. La grâce de leurs gestes, les tendresses : vaines.

Il n'est plus question de fléchir le maître des supplices. Quelle émotion supplanterait les vices qu'il s'arrache ?

Investi d'une magistrature, il envoyait au supplice ; contemplation — l'agrandissement des visages au milieu des flammes, sous le tranchant.

Lui, l'inquisiteur abasourdi par le cri, la beauté des mourants

— Son désir d'arrêter l'exécution, intervenir enfin, consoler les malheureux, doucement, les enlacer, faire que leurs blessures soient bénignes, et les cicatrices élégantes, les couvrir de baumes, de parfums, les emporter.

Son vice était d'imaginer des crimes. Invention foisonnante.

Sa grandeur, sa pure passion, n'auraient-elles jamais d'autre pouvoir sur la mort ?

Il ordonnait.

Sur les fagots encendrés — fortes odeurs d'essences, raretés cellulaires — ses larmes se dissipent. Il embrasse.

40. Le pas douloureux résonnant dans nos boîtes crâniennes, chaque saccade plus susceptible de nous déséquilibrer, les paupières embuées. Taches sous les orbites, rides. Fatigues si brutales que nos yeux menacent de se fermer. Seule la beauté de la scène les forcent à s'ouvrir, hypnotisme de l'horreur.

Nombre de signes, de tics, ne peuvent être réprimés, malgré les risques, le sort qui nous attend si l'on nous démasque, mêlés au public.

Nous approchons, les badauds bousculés maugréent. Ils ignorent que nous assistons au supplice d'être chers, femmes aimées, amis capturés, dénoncés pendant qu'ils exhortaient à la révolte des multitudes de pauvres gens soumis dont certains furent leurs délateurs : ceux-là étaient retors, ils pouvaient avoir des faiblesses pour de l'argent, vendre des réfugiés, des héros clandestins dans l'espoir de récompenses, mais aucun ne devait être capable de grandes méchancetés : de petits actes vils étaient à leur mesure, actes de bassesse, obéissance à des lois faites, sclérosées.

Reculs, tergiversations le plus souvent, lorsque des imaginations leur proposaient secrètement d'oser, les appelaient aux expériences inconnues, aux tentatives —, dangereuses, certes, mais l'erreur n'était que possible – et l'abus grossier dans lequel ils se résignaient à vivre, faute de le concevoir, était codifié à jamais.

41. Dans l'ensemble, ces hommes n'étaient pas très malhonnêtes, mais veules. Ils s'ennuyaient. Ils se fixaient et ne bougeaient plus. Ils ne se passionnaient guère (les lois étaient établies et les sociétés suivaient). Apeurés par les renaissances, ils réclamaient des constitutions, ils se fiaient au récit des genèses, dans une hâte désordonnée que tout leur fût nommé une fois pour toutes. Ils ne mettaient pas en question la compétence des autorités auxquelles ils s'abandonnaient. Ils se laissaient bernier lamentablement, encore et encore. Vanité, vanité. Inconscients, respectueux de ce qui ne méritait nul égard, trop proches de ce qui devait être considéré avec éloignement, trop légers pour aller au cœur de ce qui aurait dû être approché avec la plus grande attention, ils vivaient en marge de cette terre qu'ils croyaient peupler – qu'un amour animait davantage que la répétition d'habitudes qu'ils appelaient leur activité.

L'anémie et le fanatisme : à quoi se résumait l'essentiel des dispositions de ce grand nombre – minable par action comme par omission.

Ceux qui meurent lentement sur cette place grave, durcie – apparat funèbre pour le vulgaire impressionné –, ont voulu agir pour ces gens combien satisfaits qui rejetèrent leurs suggestions, leur enseignement incompris, qui refusèrent leur aide, et les voient d'un œil égal subir —

Sarcasmes.

42. Couronnement d'épines : cri.

Les honneurs : armes présentées. L'homme est entouré par ses bourreaux : ils singent la soumission, la déférence : ils affectent d'opérer avec respect, flagornerie. Ils sont craintifs, croirait-on. Doucement, doucement ——. Doucereux, fourbes à maudire.

La grimace de douleur du condamné provoque un changement : ils se redressent, font preuve d'arrogance. Ils injurient. Les voici grinçants, désireux d'humilier, d'avilir la noblesse. Politesses de mirliton : grossièretés plates. Turlupinades. Trivialités – parmi celles de la vie.

Les coups ithyphalliques n'agissent pas moins chez leurs applicateurs, dont les érections atteignent la souffrance, les méats s'humectent.

Les coups s'abattent, rythme d'une copulation. Ils frappent la tête où s'enfoncent les pointes : ici, la venue du sang.

Hilarité de la foule distante, amusée par les contorsions. Spectateurs indifférents, dont le murmure n'est pas sans stimuler les sensibilités à vif du groupe des exécuteurs et de l'être aimé, le patient transpercé – mais son pouvoir est inégalable : il fascine, beaucoup voudraient aller vers lui, le détacher, le remplacer, à condition toutefois que d'un signe convenu ils puissent arrêter l'officiant à l'instant où leur première volupté risquera d'être intolérable, où la sensibilisation progressive se transforme en torture, sans transition. Les nerfs, les tissus, préparés avec raffinement, réceptifs, sont bientôt parcourus :

réseau de mal aigu, que la raison compare à la brûlure. Nerfs exaspérés. — la saturation déclenche le rire irrépressible. Les muscles raidis se relâchent. La vitalité rassemblée autour de la blessure, sous la peau, à chaque point d'application des coups, vitalité comprimée, cède : évanouissement.

Les rougies incurvent le ciel. Mes yeux organisent un décor de convention : au centre, l'acte exhibé.

Le décor de l'aurore, ou d'une fin de matinée, tout aussi bien.

Toiles de fond, rideaux de scène, supposés.

De hauts frontons, des drapeaux flottant sur le port, les vaisseaux, les pignons ensoleillés : le dernier adieu — la tête lui tourne.

43. En descendant de la colline où j'ai vu mourir, expier, je m'arrête en haut d'un escalier qui mène jusqu'au bord de la mer.

Mon regard : les nausées, face au calme des arbres ployés, le goût du vin très fin que l'on fit boire pour engourdir celui qui devait disparaître dans les tourments, pour faire durer, que chacun se repaisse de cette mise à mort que l'on voulait faire passer pour un exemple et qui a pris l'allure d'une fête, l'apparat. Attroupements rêveurs.

Un rougeoiement nous masquait le visage de la belle créature – voile, persistance dans mes yeux, le rideau des hautes herbes, les blés, les chiendents, les troncs enracinés, cernes des écorces, rugosités où je frottais mon front, les souches déracinées, entouraient, où que je fuie, ce dernier appel muet du visage sur l'échafaud, le cou, ses attaches fermes, qui suppliait les inflexibles.

Acre à supporter, ce spectacle, je ne voulais plus davantage le fixer. J'étais fou, le dégoût m'étreignait : le geste du bourreau, en tous points semblable aux miens le soir du crime – le bras tendu, au soir d'un même jour. Il brandissait la tête coupée ; belle, figée dans l'expression de sa menace, son amour inscrit, ses désirs ; le poing fermé sur les cheveux, large fouillis, la tête au peuple.

Hanches calcinées, d'après l'ombre noircie, les cendres du ventre

Ce visage de morte sur l'horizon.

44. Le tour suivant : le supplicié, son beau sourire, se rappelle ses amis fidèles qui pleurèrent près de lui, qui l'entouraient, aimants, accablés par ce malheur injuste. Épris de la douleur, des frissons de ce corps, le plus séduisant, ce jour, entaillé, légèrement agité, à vif, toute la vie réunie, son incompréhensible résistance soulevant les exclamations étonnées, les plus extasiés d'entre tous eussent prêté main-forte aux tortionnaires : il faudrait les en dissuader. Il semble qu'il ne puisse jamais mourir : surhumain.

Mais non : vie tendue par l'approche – la terreur. Les cris, plus intenses, variés, comme un jour —.

On dira qu'il rendit le dernier soupir. « Pour toi » : il lança ces mots entrecoupés : j'étais caché dans la foule éparpillée sur le plateau caillouteux : ceux de mes semblables, mes amis, qui mouraient répétaient les mêmes paroles. – pour elle, perdue dans l'assistance curieuse ; Elle que les combattants se disputaient sans merci.

45. Le corps exposé sur la place, reprenant vie parmi les autres pendant la nuit fraîche, se soulève sur ses mains, regarde, lui, le r e sc apé. Marche. Il connaît la griserie élémentaire, une rapidité du vent — la soufflerie centrée sur la tache de liquide, le sang qui se retire vers les extrémités étoilées des rayons de l'éclaboussure, repoussés contre la poitrine; accélération, l'étoile s'élargit, ses branches plaquées par la course. Il rit fort. La gloire d'une course errante: les honneurs dus au vainqueur de celle-ci, s'il y en a un, «Je suis celui-là.»

L'instigateur, du reste, a repris la poursuite, brisée pour un moment par —

Le champ se dévoile encore: allongement des perspectives, mires voyantes: des phares.

Au mépris des blessures, parcourant les batailles désespérées, les causes éparées de révolutions sporadiques l'attirent; il attise.

Arrestations, exécutions, rien n'arrêtait. L'invasion finale se prépare.

«Ma renommée! Je concevais ma pose, au soleil, baigné —»

Les représailles sans pitié pour ceux-là qui m'avaient pourchassé, condamné.

Je l'emportai sans devoir recourir aux armes. Elle m'attendait, m'ouvrait l'accès, obtenait le pardon pour tous. J'apprenais qu'elle avait envoyé à ma recherche

Là où j'étais passé, il est possible que ses émissaires aient retourné les corps ! La nuit pluvieuse où une main me retourna dans la boue, c'était l'un d'eux qui n'a pas su me reconnaître. Partout survivant, les devançant, j'ai dû passer pour mort. Fausses nouvelles, surprises. Ils périssaient dans les embuscades. J'ignorais leur mission, je n'écoutai pas leurs prières.

46. J'entends des coups de marteau, ton approche est scandée, tu serais accompagnée d'une troupe régulière. Assénés, bientôt sonores, ou comme ceux qui défoncent un visage : rencontre d'une matière molle avec le caillou, face humaine de ce meurtre, gicle. On cogne derrière ma poitrine, au-dedans, on me fait justice ? Le marteau me brise, et suffoquant je m'accroche à ton buste, mais c'est ton nom que l'on fait disparaître et ton image qui se réduit en poudre – une armée de casseurs de cailloux m'entoure, qui refuse de se rendre à mon vouloir : j'avais appelé ces ombres furtives et méchantes, en rêvant de quelque montre de furie par où s'accomplirait ma douleur avant que le désespoir ne me cloue – perdu, tous les débris égarés au travers du relief, sinistres, à l'étendue flottante, striée de regards maladifs.

des yeux, les pierres où des mains se crispent, où des corps immobiles s'alignent comme ils sont. Deux grands yeux emplissent mon espace d'une irisation embuée, où se devinent des taches de sang déjà sèches. La lumière hésite, rien n'échappe au reflux continu, stridence, je ne vois qu'une campagne fuyante où seuls des volatiles demeurent fixes dans le vacillement : ces taches s'élargissent au milieu de la vue, toute perspective s'étire ou bien m'évite. Et ta forme se tend, s'élève au delà des massifs où l'ombre de mes doigts s'enroule et se déroule, avec des chevelures de fumées âcres qui vont baigner dans un étang sous des feuillages affaissés.

47. L'eau porteuse de mon radeau se dérobe à son tour sous les planches, les éclaboussures, les nuées de gouttelettes qui jaillissent à chaque retombée claquant au creux des vagues, le roulis, se résorbent

Je me fractionne en corpuscules désolés qui se chargent du souvenir d'une rage attentive, de passions dépitées dans un espace en dilution, clair frissonnant, le pâle, obscur, parcouru de chocs assourdis. L'un me tape la tête, s'évanouit, résonances, en me laissant trembler comme après —

Au moment où je parviens à la barrière moussue, de l'autre côté du champ, elle me regarde.

La marche dans les hautes herbes, les blés, qui jonchent la terre, coupés, s'achève. Elle reste silencieuse, veut dissimuler le sourire e
—

« Tout est bien — »

Bouffées d'air froid au grand soleil, l'aube, le ciel tranché, les flammes, rideau des épis – visage à terre j'observais, j'écartais les tiges vigoureuses, afin que ma vision fût la plus dégagée. Endolori, je détaillais sa respiration, son repos.

Elle se réveille. Je lui explique — »

48. Le voyage dernier.

«Je suis venu te retrouver» — «dire mes découvertes, et l'étendue de ma gloire.»

Auparavant, une pourriture en lui s'agrandit. Escarre, poison.

Nourrissant le dessein d'abattre ce qu'il avait vu construire, il n'eut pas de remords. Ses intentions s'arrêtaient sur ce désir fatal : destruction, agressions impitoyables.

«J'ai bafoué —»

Les douleurs initiales de sa disparition ravivées dans son cœur : il saurait dire pourquoi.

«Le souvenir des larmes, non, leur présence envoûtante, chérie, ne me laissait pas en paix. J'avais alors surmonté les plus amers de mes griefs, ma rage d'avoir été mal entendu, puis éconduit.

C'était là une vieille histoire, j'en conviens, — quelques mois —».

Il n'y a pas de mesure pour exprimer l'espace où il s'est mû par la suite, avec les fameux compagnons qu'il aime à évoquer.

«Les morts, toutes différentes, les unes ensorcelantes, d'autres sensuellement réussies, les unes parfaites, d'autres infiniment lentes, enfin tristes : mes larmes surprenaient les survivants de nos campagnes téméraires par leur tendresse, leur volupté dénotant une maîtrise, une attention passionnée à la souffrance et aux décès que

j'allais déclarer injustes en dépit du bon sens, pour soulever les rancœurs et faire jaillir les énergies : un grand assaut dirigé contre les bâtiments et les structures bien ordonnés que j'avais eu, tant de fois, l'occasion d'admirer, où je m'étais plu, vautre, que j'avais embellis, jadis.»

Il brisait : esclave, prisonnier puisqu'il ne parlait que de se libérer.

49. En vérité, le gain de l'entreprise sanglante fut une immense libération.

Ses paroles avaient insisté sur ce but.

Il craignait d'être dupe, d'avoir eu recours à des moyens inappropriés.

Non. Il sut mettre à profit le trouble où se trouvaient jetés les peuples aux amours contrariés par l'insécurité, les menées, les surveillances abusives, et les indifférences.

Cette dure épreuve fit jeter en maint lieu l'opprobre sur son nom, le conduisit à laisser derrière soi des réputations infâmes. «Je me suis complu dans le crime et les forfaits.» Contre toute attente, elle l'amena au faite des honneurs.

Invulnérable en son cœur et dans sa renommée.

Libéré, aussi disponible aux jouissances qu'aux sentiments de considération éveillés par les catastrophes, misères courantes sur la terre – les assassinats du palais y avaient pu prédisposer.

Plus d'un s'y fût avili : quand il revint, sa pureté fut admirée.

« — purifié ? — veux-tu dire, mon ami, que j'aurais accompli des rites purificateurs ? »

« Oui. Ta sagesse — affermie par les passions généreuses que tu as su entretenir —. »

On l'envie. On cherche à le faire périr. Il déjoue les intrigues : autant de vanités, de médiocres plaisanteries.

La tête mise à prix.

Parmi les détenteurs des pouvoirs traditionnels étaient certains de ses rivaux qu'il n'avait pas abattus. Ils prétendaient organiser une lutte contre les terroristes.

Ils misaient sur l'attrait que leur argent pourrait exercer sur les m e rcenaires disponibles.

Ils disposaient des trésors des États. Ils stipendiaient des ramass i s
_____.

50. A ses vieux ennemis, il manque certain sens de la terre, des joies violentes et fines.

«Je n'eus aucune peine à répandre l'idée que leur ordre établi allait contre les choses vives : ils s'en prévalaient. Ils doivent être renversés, en tous lieux, par le regroupement des plus audacieux, des plus forts. Nous avons insisté sur l'usage de la force, et sur les guerres justes : puis les conquêtes, les terres vierges, mise en valeur de vastes friches. Le développement d'une puissance, non pas un ordre, mais un nouvel État, où nous sommes quelques-uns à ne jamais arrêter notre avance

Loin derrière nous, la faiblesse de ceux qui formaient la majorité s'installait dans les acquisitions vite médiocres et dépréciées. Leur courage altéré, ils appelaient de leurs vœux insistants une domination qui les protégeât, contre eux-mêmes : conflits intestins, la peur du prochain, un fonds vicié : le penchant à l'adulation.

51. Jadis au sein des populations contraintes à la servilité, nous étions en sympathie. Elles attachaient son prix à la violence. Elles avaient eu à en souffrir.

Elles ne savent guère profiter des victoires qu'on leur extorque : lorsque la lutte commune parut achevée aux déshérités que nous avions aimés et entraînés, il nous fallut nous séparer d'eux. Notre cause n'était plus la leur. Ils ne tiennent guère à la libération ; ils ne s'occupent guère de découvrir. Leurs vues sont courtes. Une infime proportion de ces hommes peut prétendre s'approprier plus que les mœurs courantes ne le comportent.

Nous ne sommes pas de ceux qui répondent aux sollicitations de l'espèce décevante qui porte en offrande sa servitude. Notre pouvoir était d'offrir la liberté ; à ce titre, il reste supérieur à tout autre.

La possibilité de venir nous rejoindre, dans nos domaines aux variétés intarissables, est ouverte aux initiatives. »

Mais il est apparu, par les siècles, que la force de l'inertie était la plus grande de toutes.

52. « Alors, j'ai laissé libre cours à l'expression du désespoir qui me hantait, ne m'avait jamais quitté, de par le monde qu'embrassent mes actions — jaillissement — mon regard, encore — ou bien : aveuglé, contraint de clore les yeux sous l'effet d'un rayonnement, les radiations d'une explosion qui dégagera l'énergie la plus meurtrière : là sous mes paupières, les voiles glissant de haut en bas, l'inverse, – remontées, manques : alors du blanc brillant, insoutenable, ou la ceinture de feu des éclipses, des gaz en fusion autour du soleil masqué. Des ramifications, des écoulements de couleurs et de taches abrutissantes. Merde : l'expression de mon désespoir, la force de mes élans, mon amour, mon désir, peu variables sinon dans l'immense variété — dans le pouvoir de renaissance qu'ils m'insufflent : je reprends, recommence. Mes personnages prolifèrent, j'aperçois que mon sentiment vient de donner la vie à un rival, que je m'affronte, foules moi-même dans les impitoyables scènes d'écrasement, les batailles aux emplacements dits. Je découvre les semblables annihilés. Je ne retiens pas — ce que je veux, ce que je sais croire —. Je ne ménage pas. Je ne fais pas grâce d'une redite, puissé-je crier si fort et si longtemps, un instant si compact au moins, que les échos se brisent les uns les autres, frappent et se réverbèrent tant que le plateau, les vallées et le lit, les autres lits, des fleuves, la mer, en soient secoués, que des vitres tombent, qu'un séisme étende ses destructions, car j'ai mérité de détruire justement.

53. Je suis là, au centre des scènes. Je sais construire, et reconstruire, et casser pour refaire, et je le veux, en vérité.

C'est que je l'aime, la terre. Je la reprends là où je l'ai conduite, toujours où je suis allé. Et que des raz de marée nettoient, dégagent les merveilles en tous lieux présentes, les présences chéries, modèles reproductibles, uniques, tout ce que l'on ne peut retenir de sourdre, de jaillir.

Inextinguible.

Et qu'importent les genèses, quand tout renaît indifféremment des victimes des suceurs de sang, des ruines et de l'édification, des travailleurs qui fondent et soudent les matières, et des livres sauvages, livres bruts !

Dépense – ne rien épargner.

Aux méprises sur l'effusion, les communions, les dons, il faut répondre. Affirmation. J'étais catégorique: prenez! appropriez —

Il dit qu'il va se donner, il se donne, celui qui se possède: le don, l'appropriation de soi, s'offrent à son être, sans autre réserve qu'un bredouillage confus, tout juste transparent, destiné à ménager l'échappatoire à une rebiffade possible — chaos d'images risquées, l'équilibre douteux du discours amoureux, les précautions effarouchées: stades intermédiaires de personnes qui ne se veulent plus libres, qui se contiennent, trop désespérément. Problèmes du goût, formels, qui faussent l'évidence de l'unique affinité.

54. Mon amour, je t'arrache toute la terre de ton corps, tout l'univers que filtre ton regard. En sus, je complimente certain aspect de ta beauté qui meurt — ton éclat.

Le difforme ne résiste pas à mon passage, le laid disparaît, sans que je me retourne pour me rappeler ce que l'on avait cru qu'il fût.

Ici-bas, c'est-à-dire jusque dans les croisières dans les cieux, les planètes, que des amusements gratuits me feraient surcharger de pittoresque alléchant, hélicoïdes, nébuleuses, étoiles filantes, comètes, champs magnétiques et magmas diamantifères, je ne vois qu'une impétuosité, la vie.

Tous les dérèglements, ces mourants squelettiques, les brûlés vifs, les irradiés, les affamés, malades et pourritures par-dessus tête, et les morts grouillent, partout, sans une faille dans le cycle : manifestations d'une vie, d'un besoin forcené, insurmontable, rien que de la vie, de la vitalité. Que les degrés de l'ordre soient modifiés, j'ai tout prévu. Vive ! —»